



CONSEIL SUPÉRIEUR
DES PROGRAMMES

Langues, littératures et cultures régionales

Corse

Classe de première, enseignement de
spécialité, voie générale

Février 2019



CONSEIL SUPÉRIEUR
DES PROGRAMMES

Enseignement de spécialité langues, littératures et cultures régionales –
Corse, classe de première, voie générale – Février 2019.

Sommaire

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littérature et cultures régionales	3
■ <i>Principes et objectifs</i>	3
■ <i>Les thématiques</i>	5
■ <i>Approche didactique et pédagogique</i>	6
■ <i>Activités langagières</i>	7
■ <i>Les compétences linguistiques</i>	9
Préambule spécifique à l’enseignement de spécialité de corse	12
■ <i>Thématique « Mondes rêvés et monde réel »</i>	13
■ <i>Thématique « Rencontres »</i>	15
Annexes	17
■ <i>Annexe 1 : références pour la thématique « Mondes rêvés et monde réel »</i>	17
■ <i>Annexe 2 : références pour la thématique « Rencontres »</i>	19

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littérature et cultures régionales

■ Principes et objectifs

Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien) et aux sept langues vivantes régionales (basque, breton, catalan, corse, créole, occitan, tahitien) inscrites au programme de l'agrégation des langues de France. Cet enseignement s'inscrit dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme aussi en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement commun : ceux de l'école, du collège et de la classe de seconde, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur mais ne vise pas les mêmes objectifs qu'un enseignement universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

Les principes et objectifs du programme de l'enseignement de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des aires linguistiques considérées, ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de favoriser une connaissance fine des langues et cultures concernées dans leur rapport à l'Histoire et de permettre une plus grande ouverture dans un espace international élargi. Il doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et sur un mode intégratif, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexicque, grammaire) et dans toutes les activités langagières (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Les langues régionales vivent par définition une relation étroite et complexe avec le français et entretiennent des relations spécifiques avec des langues étrangères. Une initiation aux questions de la traduction intégrée aux enseignements est à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques et constitue une aide pour la maîtrise de la langue régionale.

Le programme de l'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures régionales permet également une mise en lien de chaque langue régionale avec les langues de l'héritage : les langues et cultures de l'Antiquité sont systématiquement convoquées afin de mettre les savoirs en perspective et de contribuer à la formation humaniste dispensée au lycée.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture. Il invite à considérer la relation de l'oral à l'écrit avec une attention toute particulière.

Cet enseignement est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle. Il vise aussi à développer chez les élèves la connaissance précise d'éléments majeurs de la culture considérée. C'est dans le travail d'appropriation des œuvres que cet enseignement participe à la valorisation d'un riche patrimoine.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales, notamment à travers la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Si ces considérations sont valables pour tous les élèves, elles prennent un relief particulier pour ceux qui choisiront de poursuivre cet enseignement de spécialité en terminale et qui ont à préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat. Il convient que les travaux proposés aux élèves y contribuent dès la classe de première.

Développer le goût de lire

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue régionale des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée, et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

La lecture recommandée d'œuvres intégrales s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques, qui constituent des références importantes. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, écrits scientifiques, etc.).

■ Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude. Ces axes, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion dans chaque langue concernée. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal. Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en général (peinture, sculpture, architecture, musique, photographie, cinéma, télévision, chanson) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique ; tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures. La référence aux langues vivantes étrangères et aux langues et cultures de l'Antiquité est, dans ce cadre, régulièrement utilisée.

■ Approche didactique et pédagogique

Approche actionnelle et démarche de projet

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une approche actionnelle et les professeurs veillent à installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes dans l'usage de la langue.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier, dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait-elle partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

Varier les supports

On veille à familiariser les élèves non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée ; elle peut, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle, qui ouvre sur la prise en compte des langues et cultures de l'héritage, et des autres langues vivantes. Les références à des œuvres en langue française y trouvent naturellement leur place.

Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

Les outils numériques

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et à sa pratique tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de l'actualité la plus directe (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et télévisées d'œuvres classiques, captations diverses, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et

- l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs variés (eTwinning, visioconférence, forums d'échanges, messageries électroniques, etc.). L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

■ Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures régionales commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi, organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants :

- le niveau attendu en fin de première est B2 ;
- en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève (cf. le volume complémentaire du *Cadre européen de référence pour les langues*, janvier 2018 pour la traduction française).

Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés. Ils ne sont pas limités à la fréquentation d'une variante donnée et considèrent dans sa totalité la langue qu'ils étudient.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse et abordant une large gamme de thèmes ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans des documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue non standardisée ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

Production

La production écrite des élèves prend des formes variées – écriture créative ou argumentative – qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de s'approprier et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, récits. Cette activité donne lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc. Cette compétence critique se nourrit de recherches variées qui, comme en réception, incitent à prendre du recul et à ne pas confondre réalités et représentations.

Les exercices de production écrite doivent suivre une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits et nuancés, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

L'entraînement à la prise de parole publique est favorisé par des exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes. De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

Interaction

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents, résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le

cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

À l'articulation des activités langagières, la médiation

La médiation introduite dans le CECRL consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. En termes scolaires, elle se traduit en une série d'exercices qui vont de la paraphrase à la traduction.

À l'oral comme à l'écrit, l'élève médiateur :

- prend des notes, paraphrase ou synthétise un propos ou un dossier documentaire pour autrui, par exemple à l'intention de ses camarades en classe ;
- identifie les repères culturels inaccessibles à autrui et les lui rend compréhensibles ;
- traduit un texte écrit, interprète un texte oral ou double une scène de film pour autrui ;
- anime un travail collectif, facilite la coopération, contribue à des échanges interculturels, etc.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences.

■ Les compétences linguistiques

À l'instar de l'enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d'utilisation, à l'occasion de l'étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l'écoute d'enregistrements, le visionnement de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d'expression passe par une attitude plus réfléchie, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français, les autres langues vivantes étudiées et les langues de l'Antiquité.

À ce stade, une familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes permet aux élèves de s'initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l'exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l'enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la

compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l'orthographe, du lexique et de la grammaire.

Aspects phonologiques et graphie

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu'à leurs variations, que les élèves s'efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l'apprentissage d'une langue vivante tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l'expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l'attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

Le lexique

C'est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s'enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'approprier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films, trouve-t-il naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité, sans en être cependant l'objectif essentiel.

La grammaire

Comme le lexique, la grammaire est abordée à l'occasion des documents rencontrés en classe dans le cadre des activités de réception et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs réguliers organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité de corse

L'enseignement de spécialité de langue corse vise à offrir aux élèves l'ouverture au monde la plus large, en reliant la singularité insulaire à d'autres cultures, proches ou lointaines. Aussi accorde-t-il une large place aux différentes langues présentes dans l'île, sur le plan culturel et linguistique, dans le cadre d'un travail contrastif, notamment corse-français et corse-italien.

La Corse a longtemps été un point de passage de la Méditerranée occidentale pour des départs permanents vers le monde et des retours espérés. Le programme permet donc aux élèves d'éviter les simplifications abusives et de prendre conscience de contradictions fécondes.

Dans ce programme, les littératures écrites et orales occupent une place prépondérante. Outre la littérature corse elle-même, une large place est donnée à des œuvres littéraires en d'autres langues, qui s'en rapprochent par l'imaginaire qu'elles portent. C'est notamment le cas d'œuvres de l'Antiquité et d'œuvres italiennes, notamment celles qui présentent les îles ou le monde rural. Les autres arts, notamment la chanson, vecteur essentiel de l'essor culturel des années 1970, la peinture et le cinéma, jouent un rôle important dans l'enseignement de spécialité. Les liens entre ces différentes formes d'expression font l'objet d'un travail suivi.

En classe de première, le programme de langue, littérature et culture est décliné selon deux thématiques : « Mondes rêvés et monde réel » et « Rencontres ».

La thématique « Mondes rêvés et monde réel » permet d'étudier le lien entre la réalité et son traitement par l'imagination, dans le cadre de la création littéraire et artistique comme dans celui d'une mythologie collective. Ce heurt entre l'imaginaire et le réel est une composante essentielle de la littérature et des arts.

La thématique « Rencontres » permet aux élèves d'étudier le contact, individuel ou collectif, avec l'Autre, et les remises en question de soi qui nécessairement en découlent.

Ces deux thématiques peuvent être étudiées de manière croisée. Les choix sont aussi à opérer en fonction d'une progression linguistique organisée.

Chaque thématique comprend des axes d'étude, pour lesquels des suggestions d'objets d'étude sont proposées en annexe. Si le respect des thématiques est nécessaire, les axes figurent dans le programme à titre indicatif et leur présence n'interdit nullement que le professeur fasse d'autres choix.

Lecture d'œuvres intégrales

Deux œuvres littéraires intégrales (court roman, nouvelle ou pièce de théâtre), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être lues et étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. L'une de ces œuvres est nécessairement en langue corse. L'autre est lue en corse, ou en italien, ou en français.

Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées dans ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent être utilisés en classe.

■ Thématique « Mondes rêvés et monde réel »

Cette thématique permet d'aborder le rapport entre l'imaginaire et le réel, source essentielle de création littéraire et artistique.

Axe d'étude 1 : « Un passé mythifié »

Cet axe est l'occasion d'étudier les mythes, les figures et les images qui structurent l'imaginaire insulaire et ont participé à la construction de la culture commune des Corses. Il conduit à s'interroger sur le rapport entre le mythe et la réalité, sur le lien entre le passé et les avenir possibles. Dans ce cadre, les élèves rencontrent des mythes atemporels, aussi bien que des personnages historiques devenus légendaires ou des œuvres littéraires représentatives. On fait aussi porter leur réflexion sur les images de la Corse, à travers le regard des insulaires comme de ceux qui ne le sont pas.

Il est par exemple possible d'étudier dans ce cadre la légende d'Orsu Alamanu et du Musconu di Fretu, issue de la mémoire populaire et transmise par la chronique, ainsi que le mythe de l'Orcu, qui plutôt qu'un « ogre » représente « l'homme d'avant l'agriculture ». Les saints chrétiens ont pu aussi devenir les héros de légendes dans lesquelles ils affrontent les forces du mal.

Par ailleurs, des œuvres littéraires ont pu être à l'origine d'une véritable mythologie. C'est le cas du personnage de Colomba, créé par Prosper Mérimée, devenu un archétype de la femme corse porteuse des valeurs de la société traditionnelle. De même le bandit d'honneur, plutôt qu'une réalité historique, est un mythe qui s'est de plus en plus confronté au XX^e siècle à la réalité du brigandage. L'image du « ribellu » trouve sa place au sein de ces études car elle a pu

constituer un modèle aux yeux d'une partie de la jeunesse.

La thématique est l'occasion pour les élèves de rencontrer et d'analyser les reprises littéraires de ces figures.

Axe d'étude 2 : « Croyances : un archaïsme vivant »

Dans cet axe, il s'agit d'explorer la façon dont l'imagination a tenté de trouver un sens à ce que l'esprit ne comprenait pas. En Corse, des croyances aux origines diverses (histoire lointaine, paganisme, christianisme) ont fait apparaître un système syncrétique de croyances, rassurantes ou effrayantes, partagées ou redécouvertes par une partie des Corses. Elles ont été notamment, depuis les années 1970, à la source d'œuvres littéraires importantes, qu'elles y soient traitées avec sérieux ou avec ironie.

Une implantation chrétienne profonde, exprimée notamment à travers les processions et les fêtes patronales, n'a pas empêché le maintien et la survivance de pratiques archaïques. La littérature fantastique corse en tire souvent des sujets : la magie blanche, « l'ochju » (le mauvais œil), prolonge des rites d'une société antique qui est celle du regard, dans un monde rationnel. Plus archaïque encore, la figure du « mazzèru », « chasseur d'âmes », tue dans le rêve ceux qui mourront bientôt. Cet être mythique devient pour certains créateurs un symbole de la Corse profonde, tandis que d'autres choisissent la mise à distance, voire la critique ou l'ironie. Ces croyances vues par un regard contemporain sont une expression forte de la contradiction entre le monde réel et celui du rêve.

Axe d'étude 3 : « Passé idéalisé et futur imaginé »

Cet axe aborde la tentation de recréer un univers traditionnel idyllique que l'on situe dans un passé imprécis, et le rôle de cette vision dans la mise en cause des évolutions économiques et sociales récentes. L'œuvre littéraire ou artistique peut exprimer ces rêves pour y adhérer ou les contester, en constatant l'intégration des Corses à la mondialisation et à des modes de vie et de consommation devenus désormais habituels. L'étude de cet axe permet de mettre en lumière ces interactions entre un passé idéalisé et un futur imaginé, et d'étudier le rôle de ces visions dans la représentation que les Corses se font de leur société.

■ Thématique « Rencontres »

En tous temps et en tous lieux, les rencontres, traumatisantes ou enrichissantes, ont permis un retour sur soi et ont ouvert sur des transformations.

Axe d'étude 1 : « Déracinements et reconstructions : diaspora et recherche d'Eldorado »

Cet axe conduit à étudier les témoignages (récits, architecture, chants ...) des départs des Corses vers l'extérieur : Italie, Amérique, anciennes colonies françaises, France continentale. De très nombreuses œuvres dressent le tableau de la situation historique qui a conduit à ces choix d'une vie nouvelle, et décrivent les effets de ces départs, positifs ou négatifs.

Les mouvements de départs et de retours sont permanents depuis l'Antiquité, de même que l'accueil et l'intégration plus ou moins rapide de populations nouvelles. Dans les œuvres, on trouve l'expression des différents aspects du départ : succès, épanouissement, difficulté, douleur, incompréhension, ou plaisir du retour. Les œuvres littéraires et scientifiques citées en annexe mettent en évidence ces versions différentes de l'axe.

Axe d'étude 2 : « La rencontre de l'autre et la rencontre de soi - Négation et « intégration »

Dans cet axe, l'étude de la rencontre choisie ou imposée, des personnes et des groupes dépasse les clichés et les préjugés. C'est l'occasion d'explorer les contacts des Corses avec les États contrôlant l'île, et avec les nouvelles populations s'y installant et s'y intégrant : Grecs, Romains, Italiens, « Français d'Algérie », Maghrébins. Les documents littéraires et artistiques permettent d'étudier la diversité de ces rencontres et des sentiments qu'elles créent : rejet, apprentissage réciproque, fraternité. On veille à distinguer la réalité de la rencontre du discours tenu sur elle par la littérature et l'art. L'étude de cet axe permet tout particulièrement de faire référence aux témoignages de l'antiquité grecque et romaine.

La rencontre avec l'Autre est déstabilisante et conduit à interroger ses propres valeurs et les éventuelles affirmations identitaires en les faisant évoluer. Bien des œuvres expriment une interrogation moderne des Corses sur ces expériences premières (ou fondatrices).

Axe d'étude 3 : « Les langues en Corse »

La thématique de la rencontre concerne également celle des langues. Dès l'Antiquité, la Corse est un lieu dans lequel des langues différentes ont été amenées à se rencontrer, se côtoyer, s'opposer et se mélanger. La Corse a connu près de mille ans de relations d'échanges permanents avec le toscan, qui dans son évolution est devenu l'italien. La relation entre la

langue corse et le français s'est progressivement imposée au cours de l'Histoire. Parallèlement, on assiste à la naissance spontanée d'un « français régional ». Dans ce cadre complexe, la traduction joue un rôle essentiel.

La langue corse elle-même s'affirme comme une « langue polynomique », à la fois une et diverse. Les choix linguistiques sont aussi des sujets de fond de la création littéraire. Le professeur fait travailler ses élèves sur ce tressage complexe à travers la lecture d'extraits divers dans lesquels les langues constituent un réseau. Ainsi l'étude de la langue se trouve-t-elle au centre d'une analyse littéraire des textes et des documents.

Annexes

■ Annexe 1 : références pour la thématique « Mondes rêvés et monde réel »

Axes d'étude	Œuvres littéraires	Autres références culturelles
<p>Un passé mythifié</p>	<p><i>Raconti</i>, (« U Musconu di Fretu »), CRDP</p> <p>Honoré de Balzac, <i>La Vendetta</i>, 1830</p> <p>Laforgue, P., <i>Les noces de Colomba</i>, 2004</p> <p>De Bradi, L., <i>La vraie Colomba</i>, 1983</p> <p>Vassiler, K., <i>Colomba : la vengeance entre classicisme et romantisme</i>, 2000</p> <p>Poydenot, H., <i>Colomba, ou, les métamorphoses d'un sujet de roman</i>, 1966</p> <p>Ricci, P.T., U Voceru di Culomba, in <i>Anthologie de la Littérature corse Colomba-Culomba</i>, Canopé de Corse, 2016</p> <p>Molinelli Cancellieri, L., <i>Spada, dernier bandit corse</i>, 1986</p> <p>Follorou, J., Nouzille, V., <i>Les parrains corses</i>, 2004</p> <p>Rossello, P., <i>Saints et saintes de Corse</i>, 2009</p> <p><i>Mémorial des Corses</i> tomes V et VII</p> <p>Versini, D., <i>Lamentu di u banditu</i></p> <p><i>Raconti</i>, (« A fata di u Rizzanesi »), CRDP</p> <p>Camilleri, A., <i>Il gioco della mosca</i>, 1994</p> <p>Savelli, N., <i>Vir Nemoris</i>, 2008</p>	<p>Jaoui, L., <i>Colomba</i>, 2005</p> <p>Battiato, G., <i>Colomba</i>, 1982</p> <p>Ferrer, M., <i>Vendetta</i>, 1950</p> <p>Couzinet, E., <i>Colomba</i>, 1948</p> <p>Séverac, J., <i>Colomba</i>, 1933</p> <p>Vale, T., <i>Colomba</i>, 1915</p>

	<p>Ferranti, M., <i>La passion de Maria Gentile</i>, 2017</p> <p>Predali, J.B., <i>Une affaire insulaire</i>, 2003</p>	
Croyances : un archaïsme vivant	<p>Verdoni, D., <i>A Settimana santa in Corsica</i></p> <p>Carrington, D., <i>Chasseurs d'âmes en Corse</i></p> <p>Multedo, R., <i>Le mazzerisme, un chamanisme corse</i>, 1994</p> <p>A Piazzetta.com, <i>Hè ora d'amparà l'ochju</i></p> <p>Weber, G. M., <i>Rencontre avec un mazzeru</i>, 2017</p>	Panassié, L., <i>L'âme corse</i>
Passé idéalisé et futur imaginé	<p>Bonavita, G.M., <i>U pane azimu</i>, 2001</p> <p>Virgile, <i>Bucoliques</i></p> <p>Coti, R., <i>Una spasimata</i>, 1985</p> <p>Dalzeto, S., <i>Pesciu Anguilla</i>, 1990</p> <p>Pavese, C., <i>La luna e i falò</i>, 1950</p> <p>Revelli, N., <i>Il mondo dei vinti</i>, 1977</p> <p>Gavino, L., <i>Padre padrone</i>, 1975</p> <p>Alighieri, D., <i>Inferno XXIV</i></p> <p>Ledda, G., <i>Padre padrone</i>, 1975</p> <p>Luccioni, P.J, <i>Tempi fà</i>, 2007</p> <p><i>Pastori di Corsica</i>,</p> <ul style="list-style-type: none"> – tome 1 : <i>Rites et croyances</i>, 2015. – tome 2 : <i>Capraghji è pecuraghji</i>, Piazzola – tome 3 : <i>Esse è campà</i>, Piazzola, 2018 	Taviani, P. et V., <i>Padre padrone</i> , 1977

■ Annexe 2 : références pour la thématique « Rencontres »

Axes d'étude	Œuvres littéraires	Autres références culturelles
<p>Déracinements et reconstructions : diaspora et recherche d'Eldorado</p>	<p>Vila Vilar, E., <i>Les Corzo et les Manara ; les Corses de Séville dans le commerce des Indes</i>, 2004</p> <p>Liccia et Alii, J.C., <i>Les maisons d'Américains</i>, 2006</p> <p>Casablanca, M.J., <i>L'émigration corse à Porto Rico au XIX^e siècle</i>, thèse de doctorat</p> <p>Finidori, C., <i>La compagnie Valery frères et fils : armateurs cap-corsins. 1840-1883</i>, 2009</p> <p>Ghjuvaghjaseppiu, F., <i>Partenze</i></p> <p>Santu Leca, P., <i>Ritornu in paese, L'annu Corsu</i>, 1931</p> <p>Pergola S., <i>I Corsi impinzutiti</i>, 2013</p> <p>Ghjuvaghjaseppiu F., U figatellistu, <i>Isulitudine</i>, 1992</p> <p>Alighieri, D., <i>Paradiso</i>, XVII</p> <p>Satta, S., <i>Il giorno del giudizio</i>, 1977</p> <p>Virgile, <i>Énéide</i></p> <p>De Zerbi, G., <i>L'ultima pagina</i>, 2009</p>	<p>www.destination-cap-corse.com</p> <p>www.insee.fr/fr/statistiques</p>

<p>La rencontre de l'autre et la rencontre de soi – Négation et « intégration »</p>	<p>Maxia, M., <i>Fonetica storica del Gallurese e delle altre varietà sardocorse</i>, 2012</p> <p>Poli, M., <i>U cimiteriu di l'elefanti</i>, 1984</p> <p>Ghjacumu, F., <i>Nascita</i>, 1975</p> <p>Poletti, G. P., <i>Aleria</i></p> <p>Castellani, M., <i>Une montagne dans l'amer</i>, 2006</p> <p>Jureczek, M., <i>Caotidianu</i>, 2010</p> <p>Tusceri, G. C., <i>Dragut u cursaru turcu</i>, 2008</p> <p>Benigni, G., <i>Amadeu u Turcu</i>, Albiana, 2002</p> <p>Ghjuvaghjaseppiu, F. <i>Franciscone in Isulitudine</i>, 2000.</p> <p>L'Arabu di Pidiolu</p> <p><i>Vis cosmica in Canzone di ciò ch'è passa</i>, CRDP de Corse, 1997</p> <p>Raconti, (« Appinzapalu è fole di l'isula persa »), 1924, réédition CRDP de Corse / Université 1997</p> <p>Sénèque, poésies sur la Corse</p> <p>Sénèque, <i>Consolatio ad Helviam</i></p> <p>Galli, G., Seneca, <i>Lettre de Corse / Lettera dalla Corsica</i>, 1995</p> <p>Manzoni, A., <i>Il cinque maggio</i></p> <p>Monti, V., <i>Dopo la battaglia di Marengo</i></p> <p>Sciascia, L., <i>Gli zii di Sicilia</i></p>	<p>Vidéo INA Les événements d'Aleria</p> <p>Andreani, M.A., <i>A tarra spatrunita</i>, 2010</p> <p>De Peretti, T., <i>Une vie violente</i>, 2017</p>
--	---	--

<p>Les langues de la Corse</p>	<p>Casta, S., <i>U principellu</i>, traduction de Saint-Exupéry, 1990</p> <p>Ceccaldi, M., <i>Lettare da u me mulinu et Fole di u luni</i>, traductions de Daudet, 1980</p> <p>Biancarelli, M., <i>Murtoriu (Le glas)</i>, traduit par Jérôme Ferrari, 2012</p> <p>Arrighi, J.M., <i>Histoire de la langue corse</i>, 2002</p> <p>Fusina, J., <i>Parlons corse</i>, 1999</p> <p>Thiers, J., <i>Papiers d'identité</i></p> <p>Dalbera-Stefanaggi, M.J., <i>La langue corse</i></p> <p>Comiti, J.M., <i>Langue corse entre chien et loup</i></p> <p>Marchetti, P., <i>La Corsophonie, un idiome à la mer</i>, 1989</p> <p>Perfettini, F., <i>Ch'ella vi sia cuncessa, Scola Corsa</i>, 1980</p>	<p>Culore di vita, L'Acusgi</p> <p>A Cursità, I Muvrini</p>
---------------------------------------	---	---